



Contacts

Aude Barbottin

aude.barbottin@inrae.fr

Ghylène Goudet

ghylene.goudet@inrae.fr

Mots clés

Biodiversité

Territoire d'exploitation agricole

Gestion adaptative

Démarche collective

Indicateurs

Disciplines impliquées

Écologie

Agronomie

Physiologie Animale

Sciences de gestion

Zootéchnie

Départements concernés

ACT

ECODIV

Unités impliquées

UE PAO

UMR PRC

UE Saint-Laurent-de-la-Prée

UMR SADAPT

Outiller la restauration de la biodiversité dans les exploitations agricoles : amélioration d'une démarche à logique de résultat

Contexte et enjeux

Le constat de l'érosion de la biodiversité ne fait plus de doute, l'agriculture étant mise en avant comme le premier facteur de ce déclin. L'enjeu de la préservation/restauration de la biodiversité suscite une mobilisation croissante de la part de nombreux acteurs (associations naturalistes, pouvoirs publics, acteurs du monde agricole...). Au-delà de la volonté d'agir, se pose une question majeure : comment faire pour atteindre des objectifs ambitieux en matière de biodiversité lorsque la problématique même de la conservation de la biodiversité n'est pas partagée ? Quels démarche, outils et connaissances faut-il développer pour que la biodiversité devienne un enjeu pour les acteurs des filières agricoles au même titre que la production ?



Objectifs

Le projet ADORE (financement Biosefair 2021-2023) avait pour ambition de développer une démarche à objectif de résultats qui soit mobilisable à l'échelle d'une exploitation agricole. Cette démarche a été mise en œuvre au sein de l'Unité Expérimentale de Saint Laurent de la Prée et a été initiée sur l'Unité Expérimentale de FERLUS (Lusignan). Les premiers résultats de ce projet ont montré que son application passe par 1) l'adhésion du collectif (gestionnaire d'exploitation et membres des exploitations expérimentales) à la démarche et aux objectifs de préservation/restauration de la biodiversité et 2) par le choix des indicateurs les plus pertinents pour suivre les résultats des actions engagées en faveur de la préservation/restauration de la biodiversité.

Le projet AMDORÉ propose d'explorer ces deux éléments sous l'angle de la recherche-intervention afin : 1) de faire évoluer la démarche en intégrant une étape de conception collective des enjeux de biodiversité et 2) d'identifier des indicateurs de biodiversité qui fassent sens et qui puissent être mis en œuvre facilement au sein des exploitations agricoles sans que le recours à des spécialistes soit nécessaire pour leur collecte et leur analyse. Nous nous focaliserons sur les éléments méthodologiques qui permettent de positionner la gestion de la biodiversité comme un objectif de l'exploitant et qui permettent l'appropriation de la biodiversité. Ce projet sera mis en œuvre au sein de l'Unité Expérimentale de Physiologie Animale de l'Orfasière (PAO - INRAE Val de Loire de Nouzilly).

Démarches

La démarche consiste à construire avec les partenaires (ici les agents de l'UE PAO) un projet fixant des objectifs chiffrés de biodiversité à atteindre (taxons cibles et/ou habitats recherchés) et les actions à réaliser pour les atteindre. Dans cette démarche, les chercheurs sont porteurs de connaissances, mais ne sont pas acteurs des choix réalisés.

La définition du projet s'appuie sur différents ateliers en groupe :

- Le partage de représentations de la biodiversité par les acteurs qui auront à mettre en œuvre les actions.
- Le partage de connaissances sur les « biodiversités » (identifiées lors du 1er atelier) et choix de celles qui feront l'objet d'actions lors du 2ème atelier.
- Élaboration des actions à réaliser et des indicateurs de résultats (y compris dispositifs et protocoles de mesure)

Les résultats des actions mises en œuvre sont ensuite synthétisés à travers un tableau de bord, visant à partager les résultats entre les acteurs du projet, à détecter les réussites comme les difficultés et à co-analyser les causes de ces réussites et échecs. Les porteurs adaptent et re-conçoivent une nouvelle version du projet pour l'année suivante afin de se donner de nouveaux moyens de réussir. L'examen des écarts entre résultats obtenus et résultats attendus est annuel et le projet est reconstruit ou adapté chaque fois que nécessaire.

La démarche sera mise en œuvre dans un premier temps au sein du pôle équin de l'UE PAO (6 agents porteurs du projet) avant d'être étendue à l'ensemble des équipes du domaine expérimental.